



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

8 février 2009

5^e dimanche du temps ordinaire – année B

Homélie du Chanoine Bernard ECKERT

Nous avons entendu les plaintes de Job dans la première lecture. Le désespoir de Job est légendaire !

Si nous avons le temps d'en discuter, nous verrions que même s'il nous arrive d'avoir mal, très mal quelquefois, tout n'a pas la même importance et qu'un jour, tôt ou tard, nous pourrions en sourire ou même franchement en rire : « Ce que j'ai pu être ... bête ces jours-là !! »

Mais il y a des blessures plus profondes qui nous handicapent réellement. C'est de celles-là que Job s'afflige : nous pouvons les appeler : « le malheur ».

La santé, l'échec du couple, de la famille pour les enfants, l'échec professionnel, pas de goût à la vie que je mène ... que chacun veuille bien compléter dans son cœur.

Laissez-moi m'arrêter sur le pouvoir d'achat dont il est tant question ces jours-ci et que l'on nous présente à l'évidence comme la source du malheur de nos compatriotes. Je n'ai bien sûr aucune solution à proposer et ce n'est pas ce que vous attendez d'un sermon. On ne cesse de nous dire que le bonheur ou le désespoir des gens dépendent du pouvoir d'achat. En bref, notre vie est-elle réussie ou ratée selon que nous avons peu ou beaucoup d'argent à dépenser ? Ce serait faire preuve d'angélisme que de dire que ce pouvoir d'achat n'a aucune importance, et d'oublier la légitime douleur de celui qui se sent inutile et méprisé parce qu'il est licencié et recherche un emploi, la souffrance de celui qui n'arrive pas à trouver l'argent qu'il lui faut pour vivre. Pour réduire ces multiples formes de pauvreté, il faut que les chrétiens s'engagent ! Mais ce qui me paraît inadmissible pour nous chrétiens, c'est qu'on fasse de l'argent l'essentiel de la vie, son unique but. Oui, chrétiens, c'est là que nous marquons notre différence ! Car il y a cet avertissement catégorique du Seigneur : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mammon » (Mt., 6,24). Mammon c'est l'argent malhonnête dans ses maléfices. Attention, Jésus a dit *servir* l'argent, c'est-à-dire en devenir l'esclave ! « Vous, *disciples de Jésus*, vous ne pouvez pas ... »

Car il y a au fond de nous d'autres appels, et bien souvent nous ne les aimons pas parce qu'ils nous dérangent. L'argent et ses distractions continuelles font l'impossible pour les étouffer ou au moins les masquer. Je veux parler des relations avec Dieu et avec ceux qui ont besoin de nous, relations désintéressées, serviables, partageantes. Les étouffer, c'est nous précipiter dès que nous avons une minute sur le divertissement : spéculation, appât du gain, télé, jeux, Internet, ..., là aussi chacun pourrait parler de ce qui mange son temps personnel et son énergie.

Or Jésus est un maître de vie.

Pour être heureux et épanoui, l'évangile nous propose d'imiter autant que possible Jésus, de le prendre comme maître de vie. Nous sommes des chrétiens !

Regardez l'évangile de ce dimanche. Jésus prend du temps, des heures entières, pour s'isoler dans le silence pour prier, non pas pour réciter mécaniquement je ne sais quelles formules, mais pour revoir ou préparer les moments et les choix de sa vie à la lumière de Dieu son Père, sans doute en les rapprochant de passages de la Bible. Nous ne pourrions pas donner autant d'heures, mais entre les longues heures de Jésus et rien du tout il y a de la marge pour les possibilités de chacun.

Il se recueille pour être d'autant plus actif et efficace pour les malades du corps et du cœur, pauvres, ignorants, isolés et méprisés. Le voilà à un rythme harassant et gratuitement au service de chaque homme dans le besoin. Sur son chemin de prophète, il aurait pu se contenter de parler et de prêcher !

Ce message vaut pour chacun de nous : si tu veux construire ta vie, ou la reconstruire parce que tu en es mécontent, donne donc une partie de ton temps à la lecture et à la réflexion sur l'évangile. Et, dans la même logique, ne laisse dans ta famille, dans ton voisinage ou dans tes relations aucun nécessiteux sans une attention de ta part.

Impossible et illusoire ?

Dans la deuxième lecture, un homme, l'apôtre Paul, l'a bien compris : je m'épanouis dans ma mission propre, celle de prier et de fonder des communautés fidèles à Jésus.

Et voici encore un homme plein de succès dans sa jeunesse, sportif de haut niveau promis à toutes les réussites. Un saut malheureux, la colonne vertébrale brisée. Le désespoir ! Il se relève physiquement et moralement, parce dans le temps libre au creux de la vague un appel se précise : se mettre au service non de Mammon, mais de Dieu et des autres dans la vie associative. Si je ne l'avais pas rencontré et écouté, je ne vous en parlerais pas.

N'attendons pas l'accident et la vieillesse pour comprendre l'appel adressé à chaque croyant : esclave de l'argent tu déperis, le service de Dieu et des autres te fait vivre !

Références bibliques :

Job 7,1-4.6-7 ; psaume 146 ; 1 Corinthiens 9,16-19.22-23 ; Marc 1,29-39